

L'Espace naturel sensible de la Bouble

En raison de son relief encaissé, et de l'abandon des activités agro-pastorales, le site des Gorges de la Bouble présente un aspect préservé et, aujourd'hui, en retrait des activités humaines. La friche et les arbres ont envahi les pentes. Le paysage s'est transformé, les milieux se sont fermés au fil des ans, apportant un changement notable de l'identité paysagère, les photographies anciennes et les cartes postales en témoignent.

La fermeture est souvent facteur d'érosion de la biodiversité et de banalisation des milieux, qui se constitue alors d'un cortège plus ordinaire d'espèces vivantes.

Les actions de gestion mises en œuvre visent à reconquérir cette diversité des milieux naturels, tout en sécurisant les lieux pour les maintenir ouverts au public : élimination de boisements exogènes, réouverture de prairie, entretien des rives, pâturage...

A l'échelle de l'Allier, 37 sites représentatifs des milieux naturels bourbonnais ont été identifiés.

Aujourd'hui, 11 espaces naturels sensibles font l'objet d'actions de conservation et sont ouverts au public.

La Bouble, entre culture et nature

On les devine à peine. Si ce n'est ces arbres qui surgissent des profondeurs, et le son d'une eau qui rebondit quelque part en contre-bas, les gorges de la Bouble semblent vouloir se faire oublier des Hommes. Ce ne fut pas toujours le cas. Vous y croiserez quelques ruines d'anciens moulins, des gués et des passerelles, des trognes et des murets de soutènement... Toutes ces traces d'un passé économique actif se mêlent aujourd'hui à une nature abondante et diversifiée autour de la rivière.

Vous n'y trouverez pas de panneau d'interprétation. Nous avons fait le choix de vous inviter à pénétrer les gorges en cinq points d'entrée sur les plateaux de Chantelle et de Deneuille, vous y donnant des repères informatifs ou sensibles, des témoignages des gens d'ici, des images d'hier et d'aujourd'hui. Le long des pentes et de la rivière, le milieu, seul, sera votre hôte. Ecoutez, humez, marchez, contemplez, La Bouble se dévoilera à vous.



Légende



Limites de l'ENS (Espace Naturel Sensible)



Sentiers

(Sentiers ouverts au public passant sur des propriétés privées dont la circulation piétonne est accordée par autorisation et par tolérance).



Accès principaux



Accès secondaires



Moulin

Ruine de moulin



Gué

Pont ou passerelle



Au fil de l'eau,
au fil du temps

L'ABBAYE ET LES GORGES

Le gargouillement de l'eau, les cris des oiseaux et le bruissement du vent dans les feuillages composent aujourd'hui le chant des gorges. Il y a quelques siècles, elles résonnaient des clameurs des meuniers, artisans, tanneurs, lavandières, pêcheurs, paysans, des couinements des moulins, du braiement des mulets. L'économie était dense et les berges animées. Château et Abbaye dominaient le tout. Gardiennes du souvenir, les pierres renferment une parcelle de l'histoire de France, celle des rois et des seigneurs tout autant que celle des petites gens.

Au fil de l'eau,
au fil du temps

FRANCHIR LA BOUBLE

Les activités anciennes obligeaient les habitants des deux rives à traverser la Bouble. Il y avait les gués, grosses pierres posées en travers le lit de la rivière à l'époque des moulins en activité. La passerelle des pierres ou pont de l'abbaye est la plus fréquentée encore aujourd'hui. Celle de Roc Cabri fut construite dans les années 1940 pour favoriser le développement du tourisme. Le pont des eaux salées, en aval, reliait les territoires plus éloignés. D'autres passerelles en bois (passerelle à Couvier) ont disparu, emportées par des crues. L'été, lorsque les eaux sont basses, vous pouvez encore traverser la Bouble à gué, si vous avez le pied alerte.

Au fil de l'eau,
au fil du temps

LES MOULINS

Au bord de l'eau qui court, souvent étaient installés des moulins. Jusqu'au XVII^e siècle on en comptait 14 de l'amont à l'aval des gorges. Edifiés soit directement sur l'écluse, soit sur un bief qui amenait l'eau à la roue, son débit était maîtrisé par une vanne. Le logement du meunier était souvent contigu au moulin avec ses dépendances (granges, écuries, poulailler, etc.). C'était par convoi que les mulets apportaient le blé à moudre et remportaient la farine, mais aussi l'huile, la laine, le chanvre, etc. Aujourd'hui, il n'en reste que des murs, ou quelques pierres envahies par le lierre et les ronces. Vous pourrez néanmoins les repérer aisément et vous laisser porter par le souvenir qu'ils inspirent.

Au fil de l'eau,
au fil du temps

L'AGRICULTURE

Il y en a encore moins d'un siècle, jardins, vignes et vergers tapissaient le versant sud des gorges. Pour réduire la pente, les parcelles étaient aménagées en terrasses maintenues par des murets. Elles étaient parfois délimitées par des arbres taillés en trognes, appelés aussi « arbre têtard ». La commune de Deneuille comptait alors jusqu'à trente petites fermes, chacun cultivant ses céréales, produisant son vin et élevant son bétail. La modernisation et la rationalisation de l'agriculture dans la seconde moitié du XX^e siècle ont fait abandonner toute activité sur ses lopins de terre difficiles à travailler et devenus peu rentables. Les herbes, arbustes et arbres ont alors envahi l'espace abandonné. Chaque muret que vous découvrirez est un reste d'espallier retenant ces terres anciennement cultivées.

Au fil de l'eau,
au fil du temps

LA BOUBLE

La Bouble prend sa source à Gouttière, la bien-nommée, dans le Puy de Dôme, à 740 mètres d'altitude. Elle parcourt une soixantaine de kilomètres avant d'atteindre le lieu-dit « Couvier » à partir duquel elle a creusé des gorges profondes et discrètes. Descendre les 275m d'altitude pour rejoindre le fond des gorges, le long de pentes pouvant atteindre 55 % de déclivité, permet d'observer une transition rapide de la végétation. Vous passerez de milieux parfois méditerranéens, sur les hauteurs, à une végétation de sous-bois humide. L'été, il fait bon aller chercher la fraîcheur à l'ombre des grands arbres et des rochers.